

## **V.2: PRESENTATIONS AND ANNOUNCEMENTS**

**Juliette Cadiot, Dominique Arel, Larissa Zakharova (eds.): Cacophonies d'empire. Le gouvernement des langues dans l'Empire russe et en Union soviétique, Paris, CNRS Editions, 2010. 368 p. ISBN 978-2-2710-7031-9.**

Les bâtisseurs de l'Empire de Russie, puis de l'URSS, dûrent apprendre à gouverner une population multiethnique parlant plus d'une centaine de langues. Progressivement cette cacophonie fut transformée selon des modalités combinant quête d'assimilation et respect de la diversité linguistique. En se penchant sur l'histoire des régulations linguistiques dans l'ancien espace dominé par la langue russe, cet ouvrage s'intéresse à la construction des États russes et soviétiques, mais aussi aux héritages de cette histoire dans les États issus de l'éclatement de ces empires. Le livre souligne l'importance des réflexions et tentatives intellectuelles, scientifiques et politiques en provenance de cette partie du monde, expérience qui a permis l'alphabetisation de masse et la transformation par l'introduction de l'écrit d'une population plurilingue.

Des projets souvent radicaux, autant utopiques que modernisateurs, furent portés par des nombreuses élites : «nationalistes» et bolcheviks firent de la langue un outil de transformation sociale et politique essentiel à leurs projets de réformes des sociétés. Exploitant des archives inédites, cet ouvrage explore les formes d'intervention sur les langues en tant que processus complexes d'interactions entre l'état, les savants et les sociétés. (*Information éditoriale*)

**Oleg Chlevnjuk: Chozjain. Stalin i utverždenie stalinskoj diktatury [Master of the House. Stalin and the Establishment of the Stalinist Dictatorship], Moskva, ROSSPEN, 2010. 478 p. (Istorija stalinizma). ISBN: 978-5-8243-1314-7.**

Using archive documents, the author studies the transition from „collective management“ by the Politburo to the personal dictatorship of Stalin – a process that was completed in the pre-war years. Particular attention is devoted to Stalin's role in the formation of the system that was to be named after him, the mechanisms for taking and implementing decisions, and resistance to the Stalinist „revolution from above“ in the party and society. (*Information by the publisher*)

**Romain Ducoulombier: Camarades. La Naissance du Parti Communiste en France. Préface de Marc Lazar, Paris, Perrin, 2010. 430 p. ISBN 978-2-2620-3416-0.**

Ce livre propose une interprétation nouvelle de la naissance du communisme en France et de son moment symbolique, le célèbre Congrès de Tours en décembre 1920. À l'encontre des interprétations traditionnelles qui le présentent comme un accident ou, au contraire, comme une fatalité inscrite dès 1914, Romain Ducoulombier propose de restituer toute sa force à la dynamique de la scission qui a donné le jour, à l'issue de la Grande Guerre, au Parti communiste, modèle du parti ouvrier de masse.

Le livre restitue d'abord son originalité fondamentale à la génération de l'armistice, «née de la guerre» et de la lutte pacifiste contre celle-ci. Au nom du refus de la guerre, du rejet de la participation ministérielle et de la fidélité à la révolution, cette relève militante s'est tournée vers le bolchevisme, qui lui offrait une méthode, des slogans et des pratiques adaptées à son besoin de renouveau. Fascinée par Lénine et son œuvre en Russie, elle ne s'est jamais soumise passivement aux directives de Moscou : elle a au contraire adopté volontairement, et adapté tactiquement ses formules à la situation politique française. Ce livre propose une lecture renouvelée des valeurs, des pratiques, des formes de sociabilité de cette génération de passeurs, traumatisée par le conflit, qui bouleverse les manières de militer en France. Cette relève militante intransigeante, animée d'une véritable haine de la social-démocratie, a voulu créer un «parti de type nouveau» capable de régénérer le socialisme, compromis par la participation aux ministères de Défense nationale pendant la guerre. À l'aide d'importantes archives souvent inédites, Romain Ducoulombier reconstitue la marche à la scission, menée avec enthousiasme contre l'ancienne oligarchie socialiste accusée de trahir l'idéal révolutionnaire. Le livre permet donc de comprendre comment et pourquoi le communisme en France a été, à la différence d'autres tentatives tout au long du XXe siècle, une refonte politique radicale du personnel et de l'idéal socialistes français.

Loin de l'histoire traditionnelle des « origines » du communisme, le livre s'intéresse aux filiations idéologiques et aux déformations des idées provoquées par leur circulation internationale et leur introduction en France. Reconstituant les circuits de cette circulation intense, l'auteur réécrit l'histoire du premier communisme français en montrant qu'elle prépare et annonce la dérive inquisitoriale de la période stalinienne. C'est aussi toute une jeunesse révolutionnaire née de la guerre qui reprend vie. Romain Ducoulombier dresse des portraits des acteurs connus et inconnus de la naissance du communisme français. Il offre une description des débats, controverses et manœuvres qui aboutissent, avec l'intervention active des bolcheviks, à la rupture de Tours puis à l'élimination de ses promoteurs. Ce livre dévoile les ressorts intimes qui animent les fondateurs du communisme français : la volonté de régénération, la soif de pureté, le désir de sacrifice, dont sortira une machine à contrôler et à exclure qui va marquer de son empreinte toute la vie politique et syndicale de la gauche française jusqu'à nos jours. L'auteur éclaire ainsi une dimension essentielle des passions politiques modernes : le besoin de renouveau. (*Information éditoriale*)

The *International Newsletter* previously published following article by Romain Ducoulombier: De la minorité de guerre au premier communisme français. Construire l'histoire et les archives de la scission de Tours. In: *The International Newsletter of Communist Studies Online* XVI (2010), 23, pp. 97-105.

**Malte Griesse: Communiquer, juger et agir sous Staline. La personne prise entre ses liens avec les proches et son rapport au système politico-idéologique, Frankfurt am Main e.a., Lang, 2011. XII, 536 p. ISBN: 978-3-631-60446-5.**

The Stalinist system is often described as propelling an atomization of society and dissolution of social ties. This book puts this conception to the proof by examining concrete people in their concrete interactions. Drawing from letters, diaries, memoirs and other personal documents discovered in Soviet archives, Malte Griesse narrates gripping individual destinies – acts of courage and cowardice, outspokenness and remaining silent, will to acknowledge and preference to ignore. He traces the fine textures of personal ties in a *longue durée* perspective and develops an original analytical framework situated between

history, sociology, psychology and political science, allowing to reshape our understanding of one of the gloomiest chapters of 20<sup>th</sup> century history. "The Revolution has devoured its own children" – and it did so with their own participation! Paradoxically, dedicated communists were the most fervent promoters and defenders, and at the same time the strongest critics of the Stalinist regime. The pivotal reference of both their criticisms and their self-indictments in the Show Trials was the Revolution, whose very meaning and significance was at stake: on the one hand with respect to the facts, including the role of leading activists denigrated in Stalin's repressions, and on the other hand with respect to the very nature of human relations as experienced during the Revolution. The author shows to what extent both the exchange with trusted persons and the commemoration of revolutionary experience served as a backbone to critical capacity. For this reason, old revolutionaries were particularly feared by the Stalinist system, especially if they were convening to discuss politics. It is in the enormous potential of communicative micro-spaces to break up taboos and falsifications of the regime that one has to seek for the underlying tensions leading to the deadly dynamism of Stalinist Terror.

Malte Griesse studied in Cologne, Volgograd, Paris and Moscow. Specializing in Eastern European history, he defended his PhD thesis in history at the *Ecole des hautes études en sciences sociales* (EHESS) in Paris. Since 2008, he is a lecturer at Bielefeld University, where he teaches modern and contemporary European history. (*Information by the author*)

**Narihiko Ito, Annelies Laschitza, Ottokar Luban (eds.): Rosa Luxemburg. Ökonomische und historisch-politische Aspekte ihres Werkes. Internationale Rosa-Luxemburg-Gesellschaft in Tokio, April 2007, und Berlin, Januar 2009, Berlin, Dietz, 2010. 236 p. ISBN 978-3-3200-2233-4.**

Nach den Bänden „Rosa Luxemburg im internationalen Diskurs“ (2002) und „China entdeckt Rosa Luxemburg“ (2007) legt die Internationale Rosa-Luxemburg-Gesellschaft die Ergebnisse ihrer Tagungen in Tokio (2007) und Berlin (2009) vor. Wurden bisher die wirtschaftswissenschaftlichen Arbeiten Rosa Luxemburgs, besonders ihre Akkumulationstheorie, vor allem in Lateinamerika und Italien rezipiert, so hat die momentane Krise deren Brisanz und Aktualität unübersehbar zu Tage gefördert. Nicht zuletzt deshalb wird in diesem Band, in dem auch historisch-politische Aspekte des Werkes von Rosa Luxemburg diskutiert werden, diesen Fragen ein breiter Raum eingeräumt. Historiker, Philosophen, Ökonomen und Politologen aus Amerika, Asien und Europa unterbreiten ihre Ansichten über das Werk und die Ideen Rosa Luxemburgs. (*Verlagsinformation*)

Im Band enthalten sind u.a. Beiträge zur Beziehung Luxemburgs zu Karl Radek (Jean-Francois Fayet) und Leo Jogiches (Feliks Tych), zu Ernst Meyer (Florian Wilde) und zur Gründung der Komintern (Jakov Drabkin).

**Gerd Koenen: Was war der Kommunismus?, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2010. 143 p. (FRIAS Rote Reihe. 2). ISBN 978-3-5253-2301-4.**

Die kommunistischen Bewegungen und Staatsgründungen, ihre ursprüngliche Dynamik und ihr rascher Zerfall stellen sich als eines der schwierigsten Kapitel des 20. Jahrhunderts dar. Gerd Koenen versteht den Kommunismus als eine der großen Tendenzen dieses Zeitalters und versucht ihn in diesem Sinne zu „historisieren“. Wie und warum waren Kommunisten in der Lage, inmitten ihres epochalen Scheiterns dennoch ihrer Welt und Zeit einen so

prägenden Stempel aufzudrücken? Wie bilanziert sich ihr historisches Wirken nicht zuletzt aus der Perspektive der postkommunistischen Entwicklungen und der kapitalistischen Weltkrise 2009? (*Verlagsinformation*)

**Grigorij G. Kosač: Kommunisty Bližnego Vostoka v SSSR [Communists from the Middle East in the USSR]. 1920-1930-e gody, Moskva, RGGU, 2009. 268 p. ISBN 978-5-7281-1004-0.**

The monograph deals with the early period of the activity of the Communist parties of Egypt, Palestine, Syria, Lebanon and Iraq. It is based, apart from materials of Soviet party and state institutions, on the personal files of communists from the Middle East, such as students of the Comintern's institutions of higher education and staff members of its apparatus. These documents, mostly preserved at the Russian State Archive of Social and Political History, help to shed light on the main tasks, currents and methods in the Middle East communist parties' activity. (*Information by the publisher*)

**Aleksandr Livšin: Nastroenija i političeskie émocii v Sovetskoj Rossii [Morale and Political Emotions in Soviet Russia]. 1917-1932 gg., Moskva, ROSSPEN, 2010. 344 p. (Istorija stalinizma). ISBN 978-5-8243-1358-1.**

Problems of the formation of public morale under such conditions as the massive transformational changes caused by the revolution, civil war, NEP and the implementation of Stalin's „revolution from above“ are dealt with in this book. Using „letters from below“ as a central source, the author uses interdisciplinary research methods to demonstrate the interdependence between the processes of social transformation and turns in public morale and political emotion. (*Information by the publisher*)

**Alex Marshall: The Caucasus under Soviet Rule, London-New York, Routledge, 2010. VIII, 387 p. (Routledge Studies in the History of Russia and Eastern Europe). ISBN 978-0-415-41012-0.**

The Caucasus is a strategically and economically important region in contemporary global affairs. Western interest in the Caucasus has grown rapidly since 1991, fuelled by the admixture of oil politics, great power rivalry, ethnic separatism and terrorism that characterizes the region. However, until now there has been little understanding of how these issues came to assume the importance they have today. This book argues that understanding the Soviet legacy in the region is critical to analysing both the new states of the Transcaucasus and the autonomous territories of the North Caucasus. It examines the impact of Soviet rule on the Caucasus, focusing in particular on the period from 1917 to 1955. Important questions covered include how the Soviet Union created “nations” out of the diverse peoples of the North Caucasus; the true nature of the 1917 revolution; the role and effects of forced migration in the region; how over time the constituent nationalities of the region came to re-define themselves; and how Islamic radicalism came to assume the importance it continues to hold today. A cauldron of war, revolution, and foreign interventions – from the British and Ottoman Turks to the oil-hungry armies of Hitler's Third Reich – the Caucasus and the policies and actors it produced (not least Stalin, Sergo Ordzhonikidze and Anastas Mikoyan) both shaped the Soviet experiment in the twentieth century and appear to continue to shape the geopolitics of the twenty-first. Making unprecedented use of memoirs,

archives and published sources, this book is an aid for scholars, political analysts and journalists alike to understanding one of the most important borderlands of the modern world. *(Information by the author)*

**Vladimir G. Mosolov: IMÉL. Citadel' partijnoj ortodoksii. Iz istorii Instituta marksizma-leninizma pri CK KPSS [IMEL. Fortress of Party Orthodoxy. The History of the Institute of Marxism-Leninism at the CC of the CPSU]. 1921-1956, Moskva, Novyj chronograf, 2010. 600 p. ISBN 978-5-94881-104-8.**

The monograph by V.G. Mosolov represents a first attempt in historiography to reconstruct the early period (1921-1956) of the central scholarly institution of the CPSU – the Institute of Marxism-Leninism at the CC of the CPSU, mostly called IMEL (Institute of Marx-Engels-Lenin) and existing from 1921 to 1991. The author does not claim to fully cover the first period of the Institute's history, but strives to shed light on the main directions of its activity, which legitimated the existence of the Institute from the party's point of view. *(Information by the publisher)*

**Jürgen Mothes: Lateinamerika und der "Generalstab" der Weltrevolution. Zur Lateinamerika-Politik der Komintern. Herausgegeben von Klaus Meschkat, Berlin, Dietz, 2010. 304 p. (Geschichte des Kommunismus und des Linksozialismus. 14). ISBN 978-3-3200-2235-8.**

Jürgen Mothes, ein herausragender Zeithistoriker aus Leipzig, dessen Untersuchungen zur Kommunistischen Internationale und ihrer Einwirkung auf die revolutionären Bewegungen in Lateinamerika ein ganzes Forschungsfeld nachhaltig geprägt haben, starb am 5. Oktober 1996 unerwartet im Alter von fünfzig Jahren. Seine Schriften, zum Teil als Entwürfe hinterlassen, enthalten die Ergebnisse jahrzehntelanger Forschungen. Mit dem vorliegenden Sammelband sollen sie der Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden. Besonders beeindruckend ist das Material über verschiedene Persönlichkeiten aus der lateinamerikanischen Linken, das Mothes hier der Forschung zur Verfügung stellt. Sämtliche abgedruckten Texte beziehen sich auf die Vorgänge der Jahre 1927 bis 1932. Mothes selbst hat sie als „Schlüsseljahre“ verstanden, in denen sich das Schicksal der revolutionären Bewegung im weltweiten Maßstab entschied: Der Sieg Stalins über seine letzten Widersacher hatte einschneidende und letztlich verheerende Folgen für die fortan von ihm kontrollierte kommunistische Bewegung. *(Verlagsinformation)*

**Matthias Neumann: The Communist Youth League and the Transformation of the Soviet Union. 1917-1932, London-New York, Routledge, 2011. XXI, 289 p. (BASEES/Routledge series on Russian and East European studies. 76). ISBN: 978-0-415-55957-7.**

The study of Soviet youth has long lagged behind the comprehensive research conducted on Western European youth culture. In an era that saw the emergence of youth movements of all sorts across Europe, the Soviet Komsomol was the first state-sponsored youth organization in the first communist country. Born out of an autonomous youth movement that emerged in 1917, the Komsomol eventually became the last link in a chain of Soviet socializing agencies which organized the young. Based on extensive archival research and building upon recent research on Soviet youth, this book broadens our understanding of the

social and political dimension of Komsomol membership during the momentous period 1917-1932. It sheds light on the complicated interchange between ideology, policy and reality in the league's evolution, highlighting the important role ordinary members played. The transformation of the country shaped Komsomol members and their league's social identity, institutional structure and social psychology, and vice versa, the organization itself became a crucial force in the dramatic changes of that time. The book investigates the complex dialogue between the Communist Youth League and the regime, unravelling the intricate process that transformed the Komsomol into a mere institution for political socialization serving the regime's quest for social engineering and control. (*Information by the author*)

**Serge Wolikow: L'Internationale Communiste. 1919-1943. Le Komintern ou le rêve déchu du parti mondial de la révolution, Paris, Les Editions de l'Atelier, 2010. 288 p. ISBN 978-2-7082-4131-2.**

Créer un parti mondial de la révolution pour que les représentants du prolétariat prennent le pouvoir dans divers pays de la planète, tel est le dessein de la III<sup>e</sup> Internationale ouvrière qui se forme après le désastre meurtrier de la Première Guerre mondiale. La révolution russe d'Octobre 1917 avait montré l'exemple, s'ouvrait alors, selon ses partisans, le chemin d'une possible révolution mondiale... Cet ouvrage retrace l'histoire de l'Internationale communiste de sa naissance à Moscou le 2 mars 1919 jusqu'à sa dissolution en 1943. Puissamment organisé, le Comintern marquera de son empreinte l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, il participera aux luttes libératrices de l'entre-deux-guerres, offrira aux classes populaires des voies d'accès à la vie politique en même temps qu'il justifiera les massacres de masse des purges staliniennes. L'Internationale communiste permettra l'expression des aspirations anticolonialistes de nombreux militants asiatiques, arabes et africains tout en exerçant un contrôle étroit de l'activité des partis nationaux par le recours à la violence physique et symbolique. Funeste production de l'imaginaire pour certains, entreprise essentiellement criminogène pour d'autres, le communisme est ici appréhendé comme une réalité autrement plus complexe. Ce livre contribue à décrypter le sens d'un mouvement mondial qui a porté les espoirs de centaines de millions de femmes et d'hommes tout en acceptant d'en sacrifier des millions parmi ses partisans et ses adversaires. Il présente les différents épisodes de l'histoire du Comintern ainsi que les débats théoriques et stratégiques qui l'ont traversé. Il porte enfin une attention particulière aux cercles dirigeants comme aux cadres du mouvement communiste formés dans ses différentes sections nationales. Il s'attarde de manière précise sur la répression stalinienne qui a frappé une part importante des kominterniens mais il affronte également la participation des dirigeants du Comintern à cette répression dont la xénophobie préfigure la liquidation en mai 1943. Cet ouvrage est complété par un CD-ROM mis à jour comprenant près de 800 biographies de militants du Comintern de Belgique, de France, du Luxembourg et de Suisse.

Serge Wolikow, Professeur d'histoire, enseigne l'histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne. Codirecteur de l'ouvrage *Le Siècle des communismes* (Éditions de l'Atelier, 2000 ; Points Seuil, 2004) et d'autres ouvrages notamment avec B. H. Bayerlein sur *Les télégrammes de Moscou* (Tallandier 2003). (*Information éditoriale*)